

**Le Pr Jacques Fame Ndongo dans une tribune intitulée « L'AIGREUR MALHABILE D'UN ECONOMISTE IMPETUEUX » répond à l'économiste Christian Penda Ekoka, le désormais ex conseiller technique du Président de la république qui a claqué la porte**

« Les conseils du conseiller n'étaient plus écoutés... Il aspirait à une jolie carrière ministérielle qu'il n'a ni mérité ni reçu. Déçu, il va user de chantage et d'espièglerie », écrit le Pr Jacques Fame Ndongo, ministre de l'enseignement supérieur, chancelier des ordres académiques

**Ci-dessous la tribune intégrale du Pr Jaques Fame Ndongo**

### Christian Penda Ekoka

#### L'AIGREUR MALHABILE D'UN ECONOMISTE IMPETUEUX

Chassé de la Présidence pour incompétence, l'économiste croit pouvoir se venger de Paul Biya par le dénigrement. Fidèle à sa logique de critique acerbe contre le président Biya dont il est censé être l'un des conseillers, le sieur Penda Ekoka vient encore d'invectiver son ancien boss dans *Jeune Afrique*. Si sa dernière sortie contre le Renouveau n'est pas nouveau, l'intéressé use et abuse d'un « poncepilatisme ». Comment admettre qu'un proche conseiller du président se débîne devant ses prérogatives et s'en lave les mains, pour se tirer une balle au pied, en tirant à balles réelles contre son propre camp ? Devant quelle presse se croit-il l'obligation de se disculper du bilan d'un Régime qu'il l'a longtemps employé ? De quelle prise de position aussi « retentissante » que « courageuse » s'emploie-t-on à affubler quelqu'un qui ne s'assume pas et n'assume pas son implication dans le Renouveau ? Ceux qui accordent du sérieux à un carriériste grincheux ne savent pas à qui ils ont affaire. À l'évidence, Penda Ekoka est un menteur qui n'a jamais « claqué la porte » à son employeur.

La « vraie » vérité est le contraire de ses élucubrations. Nommé au poste prestigieux de « conseiller technique à la présidence de la République », en 2010, l'ancien cadre de la SNI fantasmait de murmurer à l'oreille du Président, mais en plus de cela, il aspirait à une jolie carrière ministérielle qu'il n'a ni mérité ni reçu. Déçu, Christian Penda Ekoka va user de chantages et d'espièglerie, de pressions et de compressions pour se faire remarquer. Mal lui en a pris... Quand les conseils d'un conseiller ne sont plus écoutés, c'est que sa carrière va s'écourter. C'est à cette situation dilettante de quasi inactivité, cloîtré dans un bureau sans parapheur, que se résumait désormais le poste-sans-portefeuille qu'occupait l'intéressé, tant est que sa hiérarchie ne l'occupait plus, et ne le consultait plus ! Cette perte de confiance eut pour conséquences blessantes de délester l'économiste des confidences tant espérée de sa hiérarchie. Sa déchéance ne tenait plus qu'aux échéances. Résolu à se tourner les pouces matin, midi et soir, dans un bureau relégué en coquille vide, notre consultant sans consultation se consola de replonger dans ses antiquaires. Il monta au créneau, puis déversa sa bile amère de mauvais perdant contre son employeur, sans manquer de s'ériger en économiste providentiel... Ses théorèmes économiques renvoient à de la théorie, rien que de la théorie... oubliant de se remémorer, comme Rabelais, que « science sans conscience n'est que ruine de l'âme »...